

pour Brahma, dont il voyait le corps sous la figure de l'éther renfermé dans la cavité de son propre cœur; pour le bienheureux Vâsudeva, qui sous la forme de Mahâpurucha et avec ses insignes, tels que le Çrīvatsa, le joyau Kâustubha, la guirlande de fleurs, le Tchakra, la conque et la massue, se révélait à lui par l'éclat de sa propre image qu'il trace au fond du cœur de ceux qu'il aime.

8. Voyant au bout de cent mille années que le terme de ses œuvres était venu, il partagea entre ses fils appelés à en jouir, l'héritage qu'il avait reçu de son père et de son aïeul, et quitta lui-même sa demeure, asile de toutes les prospérités, pour se rendre à l'ermitage de Pulaha, en ce lieu où, aujourd'hui même, Hari consent, par affection pour ses amis dévoués, à se montrer à eux sous la forme qu'ils désirent.

9. C'est cet ermitage que le premier des fleuves, le Tchakranadî, purifie de toutes parts en l'entourant de ces pierres qui renferment un Tchakra muni des deux côtés de son moyeu.

10. Là, seul dans le bois de l'ermitage, ne se nourrissant que de tubercules, de racines et de fruits, il s'efforça d'honorer Bhagavat avec des fleurs variées, des bourgeons, des tiges de Tulasî et de l'eau; et pur, ne se sentant plus de désirs pour les objets extérieurs, arrivé au comble de la quiétude, il parvint à l'inaction suprême.

11. Fondant sous le poids de son amour qu'augmentait le culte constant qu'il rendait à Bhagavat, le cœur du sage se relâcha de sa prise; il sentit se hérissier sur tout son corps ses poils qu'épanouissait l'excès de la joie; les larmes de la tendresse, accrues par celles du regret, troublèrent sa vue; et enfin, plongeant sa pensée au plus profond de l'étang de son cœur où débordait la béatitude, fruit d'une dévotion alimentée par la contemplation des pieds, semblables au lotus rouge, qui font la joie de celui qui les adore, il oublia le culte même de Bhagavat dont il était occupé.

12. Ainsi livré au culte de Bhagavat, couvert d'une peau d'antilope, reconnaissable à la masse de ses cheveux bruns hérissés et tout humides des bains qu'il prenait trois fois le jour, il adorait, au moment où le soleil montrait son disque, le bienheureux Purucha éclatant comme l'or, et lui chantait ainsi l'hymne du soleil :